

v<sup>e</sup> siècle de notre ère devant les Huns Blancs.

Le rôle des Yue-tchi, Tokhares ou Indo-Scythes, avait été considérable, car ils furent probablement les intermédiaires entre la Chine et l'Europe, et c'est par eux, bien certainement, que le bouddhisme fut connu par le Céleste-Empire.

Dans la seconde moitié du iv<sup>e</sup> siècle, les Huns se divisent en deux branches : un groupe conduit plus tard par Attila roulera, en la dévastant, à travers l'Europe, et sa vague formidable ira, en 451, se briser dans les Champs Catalauniques contre les forces compactes et disciplinées des Romains d'Aetius, des Visigoths de Théodoric, des Francs de Mérovée et des Burgundes, unis dans un sentiment de commune conservation pour arrêter l'élan destructeur des barbares asiatiques. L'autre groupe détruira le royaume Kouchan de Caboul, le royaume de Gandhâra et l'empire gouda et, sous le nom de Huns blancs ou Hephthalites, créera dans l'Asie centrale un vaste empire, avec Badakhschân, à l'est de Faizabad actuel comme capitale, qui, au vi<sup>e</sup> siècle de notre ère, succombe aux attaques des Tou-kiués (Turcs) ; ceux-ci, après une période de grande puissance, tombèrent une centaine d'années plus tard à leur tour sous les coups des Ouigours, dont la capitale Kara-Balgasoun s'élevait sur la rive gauche de la rivière Orkhon.

Mais, du fond du nord-est asiatique, réserve inépuisable d'envahisseurs, s'élançaient de nouvelles hordes : les Tartares orientaux K'i-tan, d'origine toungouse, créèrent au x<sup>e</sup> siècle la dynastie des Liao, qui régna successivement à Liao-yang (Mandchourie) et à Yen-King (Pe-king). Refoulés à leur tour vers l'ouest au xii<sup>e</sup> siècle, par une autre tribu toungouse, les Niu-tchen, comme jadis les Yue-tchi par les Huns,